



Constance Guisset
avec sa chaise
Helio, Drugeot
Manufacture, 2025
© Constance
Guisset Studio.

Constance Guisset, L'énergique espiègle

Son approche à 360° de la création fait d'elle l'une des Françaises les plus en vue de la planète design.

Que ne fait donc pas Constance Guisset ? Depuis la fondation de son studio en 2009, elle explore un design aux mille visages. Créatrice du luminaire iconique *Vertigo*, mais aussi de mobilier, bijoux, trophées, elle est également illustratrice et autrice de livres pour enfants, scénographe et architecte d'intérieur, insufflant notamment sa vision à l'École des Arts Joailliers Van Cleef & Arpels. Portée par une insatiable curiosité, elle revendique un design sensible au lieu. « J'aime les défis, ai le goût de l'aventure et pense mes projets en rapport à leur contexte », confie-t-elle. Son récent *Suchaillou*, abri de pierres sèches sur le chemin de Compostelle, invite au recueillement face au paysage, tandis que les espaces d'accueil du Lee Ufan Arles distillent une pause hors du temps grâce à leurs matériaux et teintes apaisées. Des interventions discrètes mais puissantes, où le juste équilibre l'emporte sur l'effet, pour mieux en révéler l'essence. Mais le design de cette « dynamique espiègle », selon ses mots, sait aussi être joyeux, à l'image de *Windmills*, collection de poufs aux couleurs du cercle chromatique ou encore de sa ligne pétillante d'objets pour Monoprix. Aujourd'hui, Constance Guisset livre, entre autres chaises, *Helio*, en bois massif pour Drugeot Manufacture, comme des porte-cierges et bancs réversibles pour l'église Saint-Eustache, ces derniers étant bientôt déclinés à Saint-Sernin de Toulouse. En parallèle, elle assure la direction pédagogique de l'Académie des savoir-faire Hermès 2024-2025 et contribue au « réenchantement » de la Villa Médicis. Un foisonnant parcours, où chaque création allie finesse et mouvement dans une quête d'ergonomie et de justesse des moyens, loin de tout bavardage.

DESIGN ART

PAR VIRGINIE CHUIMER-LAYEN

L'objet

Lee Ufan, *Untitled*,
Paire de boucles d'oreilles

2024, galeriemini masterpiece.com



Lee Ufan, *Untitled*,
boucles d'oreilles
or blanc 18k et
diamant
noir brut, édition
de 10 exemplaires
et 2 EA, 2024
© Edition
MiniMasterpiece,
2024.



Comme un air de déjà-vu... Cette paire de boucles d'oreilles, composée de lames d'or surmontées de diamants bruts noirs, réinterprète avec éclat *Relatum*, chemin vers Arles de l'artiste coréen Lee Ufan. Édité par la galerie MiniMasterpiece, spécialisée en bijoux de créateurs contemporains, *Untitled* est une « sculpture-à-porter », où la philosophie du maître du mouvement Mono-Ha s'exprime dans un dialogue délicat entre la brillance partiellement broyée de l'or, et la rugosité scintillante du diamant. Explications d'Esther de Beaucé, fondatrice de la galerie : « Lee Ufan a véritablement pensé le port du bijou : il a incliné les lames pour épouser l'ovale du visage et les a fixées sur un axe arrière, leur conférant une mobilité aérienne. » Un bijou-signature, aperçu aux oreilles d'Elisabeth Quin, sur le plateau de l'émission 28' d'Arte et ambassadrice de la galerie. On ne pouvait rêver mieux.

L'exposition

Renaissances italiennes

Jusqu'au 10 mai, negropontes-galerie.com

Chez Negropontes, les créateurs italiens Gianluca Pacchioni et Mauro Mori invitent à une déambulation au cœur de savoir-faire d'exception, dans la lignée d'un Cellini orfèvre-sculpteur ou d'un Michel-Ange virtuose du marbre. Mori qui expose pour la première fois en France fait, entre autres, surgir d'un unique tronc de bois des Seychelles, un banc organique dialoguant avec une étonnante pièce de Pacchioni, semblable à une sculpture-totem. Le marbre lumineux aux lignes douces et épurées de cette dernière semble en équilibre sur un bloc de pierre brute, vestige d'une église abandonnée. Non loin, une console dévoile un somptueux plateau d'améthyste sur un piétement de laiton évoquant les veines du bois. Une exposition précieuse, véritable ode aux matières et techniques réinventant avec modernité le lien entre l'Homme et la nature, si cher à la Renaissance. Du grand art !



Exposition
Renaissances
italiennes,
2025, Galerie
Negropontes, Paris
© Antonio
Martelli.